

# chant FLECHE.S.QWA.MLOK 2019

.....Juste déposée l'étoile noire sur un grand fond déplié.....

.....La distance unit et sépare au millimètre prêt.....

.....Là bas les morts sont posés sur l'herbe rase.....

.....Trop de langage est une zone informe.....

.....La faille offre une entrée dans la nuit.....

.....L'animale dort sur la caméra elle l'ensevelit sous ses déjections.....

.....Les sédiments et la poudre blanche KAOLIN et PEYOTL ont été confondus.....

.....Elle s'est échappée la grive vitalité de surgeons.....

.....PREDMOSTI est la mise à jour de ce premier jour passé à l'EST l'insularité.....

.....L'outil la jatte le verre, des brisures sont retrouvées dans la forêt.....

.....Tranquillitatis région centrale de la mer intranquilité.....

.....Dans cette région vallonnée au nord des cratères tout reste invisible.....

.....NON Nous ne quitterons pas les lieux que nous habitons.....

.....L'urne le vase le crâne cette trilogie est-elle vraiment indispensable?.....

.....La laie prend la parole elle dit JE moi la laie JE dis JE.....

.....Ramures de cerf dans les herbes hautes mâchonnées sans relâche tête contre têtes.....

.....L'animale s'est laissée prendre sur la colline double.....

.....Les parpaings sont entreposés le long des rails.....

.....Le foyer central est resté dans les cendres humides.....

.....Encore brûlant le charbon sur la pierre plate et pas de fumée.....

.....Affleurements par tranches : des génévriers ponctuent nos routes.....

.....L'anse l'arche le flanc la grotte . Les flèches sont déposées dans un trou profond.....

.....L'outil la jatte le verre. Des tessons sont retrouvés dans la forêt.....

.....Une séquence est une instance en transit.....

.....FOZ COA Ruines et gisements un jardin apparaît sous l'eucalyptus.....

.....L'eau du Douro est chargée de limon.....

.....Transporté dans un désert de ponce.....

.....Poussière enfante l'infime.....

.....Orgueil la glaise se prend à pleine main.....

.....De l'un et vers l'autre se souvenant de la disposition des os.....

.....Le four est rempli des ratés de cuisson.....

.....Un massif clair et lumineux apparaît sous la tempête.....

.....La lumière révèle un tracé sinueux.....

.....Là c'est à dire se tenant dans tout l'espace.....

.....Le pas ralentit Pas plus Pas moins.....

.....Voler est l'art de l'espacement.....

.....Un virage par-ci virage par-là.....

.....et hop l'animal saute par dessus la barrière.....

.....100 grues volent au dessus du foyer.....

.....La cicatrice est une lèvres entre ouverte.....

.....La pierre sera percée.....

.....La suie éparpillée et mise dans la jarre.....

.....L'être cosmique respire le désordre.....

.....Et TOK Argile et flasse comme point de commencement.....

.....Une fois dans le fossé la boîte est déposée.....

.....Une fois dans le puit la boîte est fracassée.....

.....Une fois dans le four la céramique retourne à la poussière.....

.....Traversée des plaines dévastées apparaît enfin l'aube claire.....

.....Luisante sous la pluie la première figure humaine émerge.....

.....ô nuit un précipice est abandonné pour un autre.....

.....Le souffle le sang la marche comme amorce.....

.....« elle se sentit jouer et s'exclama je suis deux ».....

.....le feu de cuisson apparaît dans un triangle ailé.....

Hommage à la cuisson des 9 vasques, four et feu du 3/03/2019 réalisée par Catherine Mossière et Sofi Hémon